

## Un AVC toutes les 20 minutes en France

### « Il faut reconnaître un AVC le plus rapidement possible »

Le centre hospitalier du Nord-Mayenne organise une journée de prévention sur l'AVC samedi 22 novembre de 10h à 17h dans le hall de l'hôpital. Rencontre avec le Docteur Moumen, le responsable du service cardiologie.

**S**amedi, l'hôpital organise une journée de prévention sur l'AVC, accident vasculaire cérébral. Qu'allez-vous faire exactement ?

Un film sur l'AVC tournera en boucle. Nous organiserons aussi des séances d'information sur les signes cliniques, les conséquences et les facteurs de risques. En plus de la tension et de l'arythmie, cette année, nous mesurerons aussi la glycémie et ferons des mesures au doigt du cholestérol.

**Quels sont les principaux facteurs de risque de faire un AVC ?**

Le facteur principal est l'âge. La maladie augmente énormément en fréquence au-delà de 75 ans. Mais on peut en faire plus jeune. Autre facteur : la tension qui peut conduire à l'arythmie. Dans ce cas, le cœur bat de façon anarchique, ce qui donne le temps au sang de coaguler. Le caillot ainsi formé peut alors se déplacer jusqu'au cerveau. L'alcool

peut aussi jouer un rôle. Les femmes montent également plus vite en risque. En revanche, aucune étude n'évoque d'hérédité.

**Quels sont les symptômes d'un AVC ?**

Il y en a beaucoup malheureusement. Le classique, c'est la paralysie de la face. Mais ça dépend de la zone touchée. Ça peut être un trouble de la parole, de la vue, de l'équilibre, qu'un simple vertige...

**Que faire quand on reconnaît l'un de ces signes ?**

Dans ce cas, il faut réagir très rapidement. Des médicaments

peuvent agir s'ils sont administrés dans les 4h30, selon les pathologies associées. Il faut aller au minimum chez son médecin traitant qui orientera si nécessaire. S'il y a une paralysie, là, il faut appeler le 15 directement.

**Quelles sont les conséquences d'un AVC ?**

Il y a un AVC toutes les 20 minutes en France. On peut en mourir. On peut aussi avoir



Une partie de l'équipe de cardiologie de l'hôpital de Mayenne : les Docteurs Bucela, Poilpré, Moumen et Mokaddem.

des séquelles lourdes comme des séquelles légères. Les séquelles graves peuvent aller jusqu'à la paralysie, l'inconti-

nence, la dépendance totale, ne plus pouvoir s'alimenter ou parler. En général, plus vite on récupère la faculté perturbée,

mieux c'est. Mais rien n'est prévisible. On peut avoir de graves séquelles avec une toute petite zone touchée

comme on peut garder de légères séquelles après un AVC étendu.

Cécile Le Franc